



TABLE RASE

UNE PIÈCE ORIGINALE

DE CATHERINE CHABOT AVEC LA PARTICIPATION DE BRIGITTE POUPART, VICKY BERTRAND,
MARIE-ANICK BLAIS, ROSE-ANNE DÉRY, SARAH LAURENDEAU ET MARIE-NOËLLE VOISIN

ADAPTÉE DU QUÉBÉCOIS

PAR CHARLOTTE MONNIER

MISE EN SCÈNE

PAR SYLVY FERRUS

6 novembre 2022 au 4 janvier 2023

Dimanche à 20 heures

Lundi, mardi et mercredi à 21 heures

Contact presse : sandravollant@gmail.com

06.58.27.46.00

PHÉNIX FESTIVAL
LES PLUS BELLES CRÉATIONS DU FESTIVAL D'AVIGNON EN AVANT-PREMIÈRE À PARIS

Manufacture
des **Abbesses**
Théâtre contemporain

Six femmes, cinq destins.

LE RÉSUMÉ DE LA PIÈCE	5
L'ÉQUIPE	6
L'INTENTION DE MISE EN SCÈNE	7
LES EXTRAITS	8
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE	9
LES COMÉDIENNES	11
LES CONTACTS	13
LA REVUE DE PRESSE QUÉBÉCOISE	14



“ Table rase ” est un huis clos voyeur, festif et décomplexé, qui a déjà rencontré un succès colossal lors de sa création au Québec, en 2015. Les articles de presse en témoignent facilement.

Sur scène trône une immense table sur laquelle est déposé l'enjeu de la soirée. Six jeunes femmes, confrontées par le pacte de l'amitié qu'elles doivent signer cette nuit-là, veulent se réinventer ; elles aspirent à plus grand. Défiées par la soirée qui s'accélère, chacune d'elles devra trouver son nouveau point de départ, celui où tout recommencera puisque plus rien ne sera pareil au lever du jour.

Mise en scène

Sylvy FERRUS

Direction artistique

Charlotte MONNIER

Création lumière

en cours

Jeu

Elisa BENIZIO, Odile BLANCHET

Chloé BOCCARA, Laura MELLO

Charlotte MONNIER, Isis MONTANIER

L'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Faire table rase. La formule évoque un grand geste qui envoie balader tout ce qui encombre notre vie. Mais faire ce geste demande un courage que l'on n'a pas toujours, car il pose la question de ce qui vient après, il demande de ne plus se laisser porter par la vie mais d'en prendre les rênes.

Cette pièce évoque la prise de décision de cinq amies d'enfance d'accepter de se recréer ; elles en ont fait la promesse à celle qui n'aura pas cette deuxième chance, et qui préfère quitter la souffrance de la maladie.

Je souhaite que le public voie défiler sous ses yeux la puissance de l'amitié, qui pousse à être drôle quand on préférerait s'isoler pour pleurer, à être vulgaire alors qu'on est pudique, à tenir debout quand on est à bout de forces.

Les six comédiennes qui interprètent ces jeunes femmes ont l'intelligence du cœur, la plus importante pour un comédien. C'est une grande chance pour moi et pour le public !

Sylvy Ferrus

- ❑ « Même ton imaginaire est javellisé. »
- ❑ « T'as pas le monopole de la souffrance non plus. Si tu veux attirer l'attention, sérieux, écris un livre, le suicide, c'est lâche. »
- ❑ « Fais pas d'enfant et tout se passera bien. »
- ❑ « Moi je choisis d'être heureuse à partir de demain matin alors ta gueule. »
- ❑ « T'es sûre que t'aimes pas ça la sodomie, parce que t'es pas mal anale ? »
- ❑ « Ce qui fait le plus souffrir, c'est la conscience de ta vie mais quand t'es mort, t'es mort. »
- ❑ « C'est comme s'il fallait être à la hauteur de l'existence. »



SYLVY FERRUS - Metteuse en scène

Sylvy Ferrus travaille sur les plateaux de cinéma pendant 25 ans en tant que maquilleuse avant d'étudier l'art dramatique aux côtés de Jean-Laurent Cochet de 2011 à 2015. En plus du traditionnel et généreux apprentissage des Fables de La Fontaine, elle y travaille alors plus d'une centaine de rôles, féminins et masculins.

On peut la voir sur scène dans *Chronique des jours entiers* de Xavier Durringer , *Les sorcières de Salem* de Arthur Miller, *Skinner* de Michel Deutsch mais aussi dans certains Feydeau comme *Un fil à la patte*, certaines pièces de Sacha Guitry ainsi que dans un répertoire plus classique auquel appartient par exemple *Roméo et Juliette* ou *Les caprices de Marianne*.

En 2015 Sylvie Ferrus met en scène *Orphans* de Lyle Kessler au théâtre Essaïon à Paris, puis *Danny and the deep blue sea* de John Patrick Shanley en 2019.



CHARLOTTE MONNIER - Direction artistique

Suisse d'origine, elle monte en 2012 à Paris dans le but d'acquérir un master en lettres modernes appliquées aux métiers de l'édition à La Sorbonne. Elle obtient ensuite le diplôme des Cours Florent avant de fréquenter le Cours de Jean-Laurent Cochet pendant un an. En parallèle à cette année 2017, elle écrit son premier spectacle "Et toi, t'es là pour quoi ?", un monologue en alexandrins sur le thème de l'anorexie, qu'elle joue et produit aux côtés du chanteur Jérémie Kisling (Théâtre de l'Échandole (CH), Guichet Montparnasse, festival off d'Avignon 2019). Un roman pour adolescents inspiré de ce premier spectacle lui a été commandé par les éditions Slalom et paraît en 2020 sous le titre "Je ne voulais pas vous faire pleurer".

Charlotte découvre "Table rase" lors d'un voyage à Montréal et l'adapte du québécois en vue de l'ajouter au catalogue de sa propre compagnie de théâtre, la compagnie *Charlotte et son Jules*.

ELISA BENIZIO - Vicky

Après sa formation chez Jean-Laurent Cochet elle crée en 2013 sa propre compagnie qui part en tournée dans toute la France et notamment à Avignon et Paris. En 2014 elle est *Talent Cannes Adami* et joue dans le film de François Goetghebeur. Elisa est mise en scène par Georges Lavaudant dans *Archipel Marie N'Diaye*. Elle suit également des cours de chant lyrique.



ODILE BLANCHET - Rose

Formée auprès de Deborah Podowski à l'Austin & Stuck Studio de Vancouver, Jean-Laurent Cochet et au Foyer, on la retrouve dans des pièces contemporaines (*American Psycho*, *No Exit* ou *Le Veau d'Or* d'Aurélien Boyer) mais aussi classiques comme *Louison* de Musset (Succès Avignon 19). Elle a également co-écrit la pièce *La Ligne Rose* jouée au Lucernaire puis reprise au Théâtre Le Pic.



CHLOÉ BOCCARA - Marie-Noëlle

Comédienne française formée par Jean-Laurent Cochet à Paris, elle joue dans des pièces classiques et contemporaines comme *Dans la Jungle des villes* de Brecht, *Barbe bleue espoir des femmes* ou ultra-contemporaines : *Juif par erreur* et *Fou d'elle* de Patricia Seknazi.



LAURA MELLO - Sarah



Née en Suisse, elle se forme chez Jean-Laurent Cochet à Paris puis apparaît dans *Les Caprices de Marianne*, *La Cantatrice Chauve* (Avignon 2015), *Le Sexe Faible* d' E. Bourdet, *Un Riche Trois Pauvres* de Calaferte. A l'écran elle joue dans *Shreds of Rainbows* ou *Jackie* de Pablo Larrain avec Natalie Portman. Également auteure, elle a co-écrit un court-métrage pour le Festival Nikon en 2019, *Je suis une expérience*, ainsi qu'une série intitulée "OFF". Son dernier court-métrage, *L'instant T*, est en cours de production.

CHARLOTTE MONNIER - Marie-Anick (Biographie en page 10.)



ISIS MONTANIER - Catherine



Comédienne et chanteuse, elle est la benjamine de l'équipe. Formée auprès de Jean-Laurent Cochet, elle joue dans plusieurs pièces parisiennes comme *le Veau d'Or* ou encore *Les Boulingrin* de Courteline. En parallèle à sa carrière de comédienne, Isis est également auteur-compositeur-interprète.

Charlotte Monnier : +33 6 25 51 60 13
monniercharlotte4@gmail.com

www.charlotteetsonjules.com

Par la compagnie *Charlotte et son Jules*



REVUE DE PRESSE - TABLE RASE
ELLE QUÉBEC, Vendredi 20 novembre 2015

ELLE

Arts

Trois raisons d'aller voir la pièce de théâtre *Table rase*

20 novembre 2015, 1:19 par Elisabeth Massicoli



Laisser un commentaire



Crédit: M. E. Mongrain

J'ai eu la chance d'assister à la première médiatique de la pièce *Table rase*, qui avait lieu le 18 novembre dernier, au théâtre Espace libre. Les comédiennes avaient lu cette œuvre devant public lors du festival culturel Zone Homa, en 2014, et j'avais entendu beaucoup de bons commentaires de la part des spectateurs. Et ils avaient bien raison: j'ai été époustouffée! *Table rase* est à voir absolument. Voici pourquoi.

L'histoire

Six filles dans la vingtaine qui se retrouvent pour un souper déjanté, durant lequel on parle de sexe, de politique, d'alcool, d'amour, encore de sexe, de la vie, de la mort. Le but de leur petite fête? Accompagner l'une d'entre elles, atteinte d'une maladie incurable, qui souhaite se donner la mort. Et pour les autres, se réinventer. Tout laisser derrière, et mieux profiter de la vie. Intense... Pourtant, même si certains moments plus durs m'ont émue aux larmes, j'ai rarement autant ri au théâtre!

Les comédiennes

Vicky Bertrand, Marie-Anick Blais, Catherine Chabot, Rose-Anne Déry, Sarah Laurendeau et Marie-Noëlle Voisin sont impressionnantes dans la mise en scène hyperréaliste de la pièce. Elles dansent, sacrent, crient, boivent, pleurent, rient, s'aiment... et c'est beau à voir! On croit s'immiscer dans un vrai souper de filles (plutôt hors de l'ordinaire, avouons-le). On se sent presque voyeur, comme si on n'était pas censé y être.

La primeur

Brigitte Poupart, la directrice de *Table rase*, prépare une version cinématographique de la pièce. Cette histoire drôle et tellement émouvante donnera certainement lieu à un très bon film — et, à sa sortie, vous pourrez dire à vos amis que vous avez vu l'excellente production théâtrale avant de voir son adaptation au grand écran!

LE DEVOIR, Samedi 21 novembre 2015

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

THÉÂTRE

Refaire le monde

Les créatrices du Collectif Chiennes font preuve d'une franchise désarmante

21 novembre 2015 | Christian Saint-Pierre - Collaborateur | Théâtre



Table rase

Texte : Catherine Chabot, avec la collaboration de Brigitte Poupart et le Collectif Chiennes. Mise en scène : Brigitte Poupart. Avec Vicky Bertrand, Marie-Anick Blais, Catherine Chabot, Rose-Anne Déry, Sarah Laurendeau et Marie-Noëlle Voisin. Une coproduction de Transthéâtre et du Collectif Chiennes. À Espace libre jusqu'au 5 décembre.

Dans leur premier spectacle, *Table rase*, indéniablement féministe, les six jeunes créatrices du Collectif Chiennes n'y vont pas par quatre chemins. Aucun sujet n'est tabou. Aucun point de vue n'est passé sous silence. Certains diront de ces femmes qu'elles sont enragées, aveuglées et même soumises. D'autres, qu'elles sont courageuses, honnêtes et inspirantes. Probablement parce qu'elles sont tout cela à la fois.

Mis en scène par Brigitte Poupart, le texte de Catherine Chabot, auquel toutes ont collaboré, dresse le portrait d'une génération de femmes pétries de contradictions. Rappelons que la pièce avait fait grand bruit lors de sa lecture à la Zone Homa en 2014. Ce qui frappe d'abord, c'est la vivacité des corps et des esprits. Libres, extraordinairement solidaires, ces jeunes femmes disent haut et fort tout ce qui leur passe par la tête. Leur franc-parler est une bénédiction. On rit beaucoup. Puis, peu à peu, ce sont leurs angoisses, leurs doutes et leurs complexes, bouleversants, qui font surface.

Réunies dans un chalet, autour d'une grande table, pour exaucer le souhait ultime d'une amie atteinte d'une maladie mortelle, ces femmes boivent, mangent et discutent à bâtons rompus. Galvanisante, la soirée est une sorte de croisement entre la dernière cène et *Le banquet* de Platon. On y passe sans cesse, sur un mode éminemment contemporain, des apparences au fondamental, du futile à l'ontologique. On aborde essentiellement le corps de la femme. Le corps désirant et désiré, le corps violé et formaté, le corps reproducteur et agonisant.

N'ayons pas peur des mots, tout cela est d'une justesse absolue. D'abord les propos, d'une franchise désarmante, surtout si on considère l'ère des faux-semblants dans laquelle ils sont proférés. Puis la manière dont ces mots sont livrés par les comédiennes, ce naturel d'une efficacité redoutable. Sobre, la mise en scène de Brigitte Poupart s'attarde à l'essentiel : faire entendre les voix d'une génération de femmes en pleine définition, en pleine appropriation, en pleine affirmation.

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

THÉÂTRE

Elles réussissent le test

29 mars 2016 | Alexandre Cadieux | Théâtre

Transthéâtre, le Collectif Chiennes et l'Espace Libre viennent d'annoncer la reprise de *Table rase*, prévue en janvier 2017. Succès critique et public lors de sa création en novembre dernier, la pièce signée par Catherine Chabot et mise en scène par Brigitte Poupart réunit six filles dans la vingtaine pour un dernier repas qui, sans être pascal, se veut synonyme de résurrection.

J'étais sorti assez remué par ce spectacle, et ce, malgré sa facture hyperréaliste, un parti pris scénique qui me laisse souvent de marbre. Difficile, devant *Table rase*, de ne pas admirer la parfaite maîtrise de l'interprétation et la truculence des actrices, de ne pas reconnaître aussi le très fort sentiment d'adhésion qui se répandait dans le public convié à ce banquet de l'amitié où toutes les protagonistes, avec leurs angoisses, leurs paradoxes et leurs espoirs, nous ressemblaient un peu.

Outre ses qualités intrinsèques, peut-être aussi que *Table rase* était à ce point rafraîchissant parce qu'on croise peu sur nos scènes des textes qui réussissent avec un tel panache le fameux test de Bechdel. Vous vous souvenez ? Les règles sont simples : pour répondre aux critères, la fiction — film, pièce, etc. — doit contenir au moins une scène d'une minute où deux personnages féminins discutent d'autre chose que d'un homme. Cela semble facile, mais, selon le site Internet *bechdeltest.com*, à peine la moitié des scénarios répertoriés annuellement rempliraient toutes les conditions, même si leur nombre irait en augmentant depuis deux décennies.

L'indicateur, bien sûr, a ses limites, et réussir le test n'est pas un gage d'intérêt. Néanmoins, il permet de mesurer en partie l'écart qui subsiste entre les hommes et les femmes dans les productions imaginaires. Dans le cas du cinéma et du théâtre, cela se répercute évidemment sur le nombre d'actrices que l'on engage et sur la complexité et l'importance des rôles qu'on leur propose.

Un festival permanent

Dans le milieu britannique des arts de la scène, le baromètre baptisé en l'honneur de la bédéiste américaine Alison Bechdel nourrit le débat public. Le Bechdel Theatre fut d'abord une entité virtuelle qui prenait la forme d'un fil de conversation Twitter répertoriant les oeuvres à l'affiche à Londres qui répondaient aux critères du fameux test. Sa fondatrice, Beth Watson, a par la suite élaboré une sorte de festival permanent où elle convie les amateurs de théâtre à assister à la représentation d'une de ces oeuvres, qui est alors suivie d'une discussion sur les enjeux abordés et sur la sous-représentation féminine sur les scènes contemporaines.

